

Le Serment

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

N° 346
Nov-déc 2012

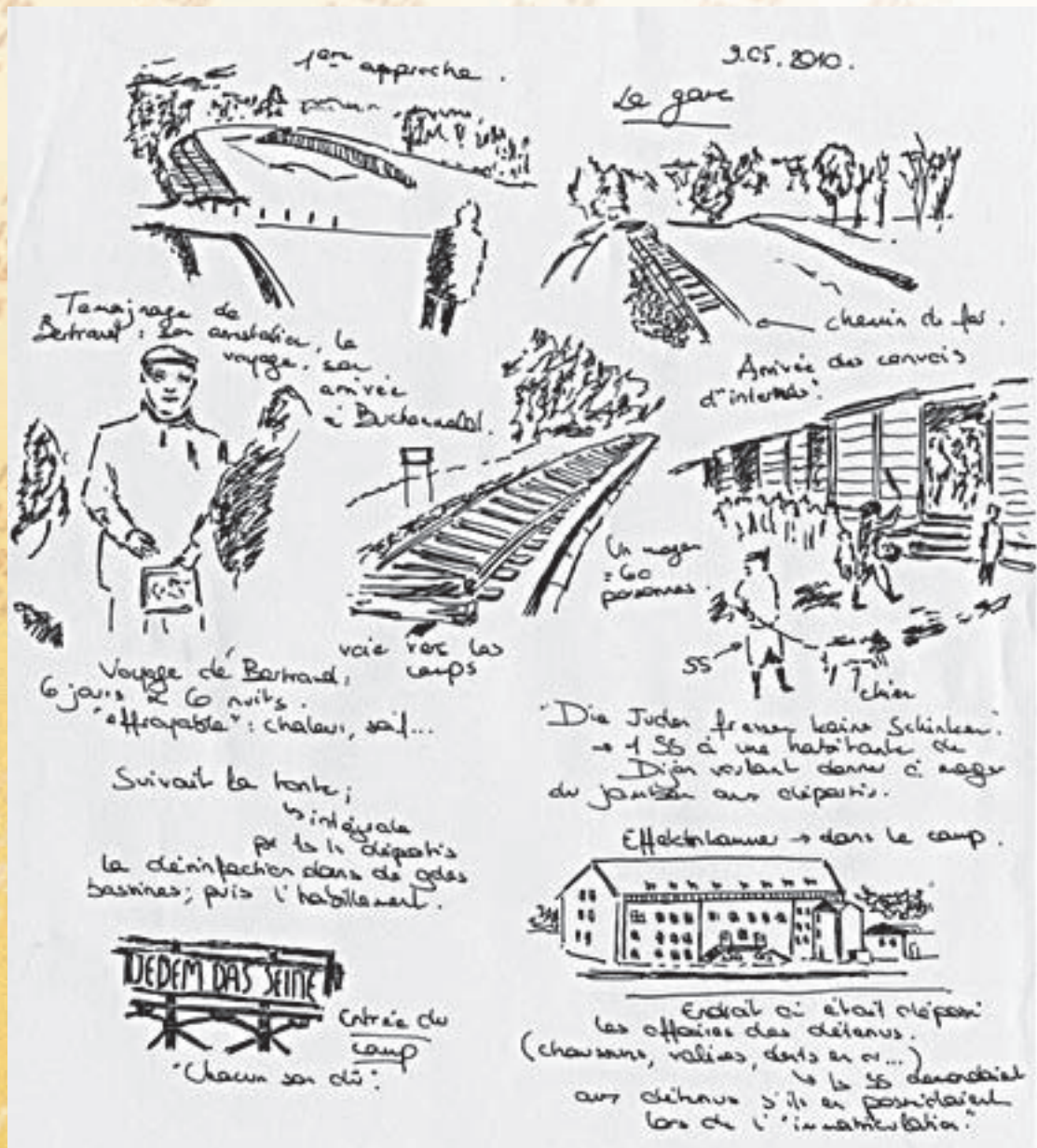
Assemblée générale de l'Association

(voir pages 4 à 8)

SOMMAIRE

Pages

A lire et à faire lire	2
Editorial : 1943/2013	3
Assemblée générale du 13 octobre 2012	4 à 8
Actualités	9 à 11 et 15
Voyage "Action-Mémoire"	12
Pages de lecture... et de culture	13
Dans nos familles	14 et 15
Tirage bons de soutien	15
Inauguration du monument à la mémoire des Sinti et Roms	16



En mai 2010, des élèves du lycée Clémenceau de Nantes sont allés à la rencontre de Buchenwald et de Dora. La Fondation pour la Mémoire de la Déportation et les Amis de la Fondation de Loire-Atlantique viennent d'éditer leur récit (voir page 13).

Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688 et
affiliée à la FNAM sous le n° 233
16 rue Demarquay - 75010 PARIS
Tel 01 42 85 44 93 - Fax 01 42 82 97 52
buchenwald-dora@libertysurf.fr

www.buchenwald-dora.fr

Rédacteur en chef :

Dominique Durand

Directeur de la publication :

Floréal Barrier

Commission paritaire : 0216A07729

Imprimerie SIFF 18

ZA Le Chêne Bocquet

57 Bd Henri Navier 95150 Taverny

A LIRE ET A FAIRE LIRE

		Prix	(port compris)
1940-1945 - <i>Les Français à Buchenwald</i>	Agnès Triebel	7,00	(10,50)
<i>Anthologie des poèmes de Buchenwald</i>	André Verdet	13,00	(16,50)
<i>Boris Taslitzky Dessins faits à Buchenwald</i>	Boris Taslitzky	39,00	(45,00)
<i>Clamavi ad te</i>	Roger Leroyer	29,90	(34,00)
<i>Danielle Casanova</i>	Pierre Durand	19,00	(23,00)
<i>Dieu à Buchenwald</i>	Albert Simon	15,30	(18,80)
<i>Il n'y a pas d'enfants ici, Auschwitz - Gross-Rosen - Buchenwald</i>	Thomas Geve	25,90	(31,00)
<i>ITE, MISSA EST</i>	Pierre Durand	21,50	(25,00)
<i>Itinéraire d'un Triangle rose, Rudolf Brazda</i>	J. Luc Schwab	19,90	(24,00)
<i>Jeunes pour la Liberté</i>	Pierre Durand	14,50	(18,00)
<i>KZ DORA (tome 1)</i>	Robin Walter	16,00	(19,50)
<i>KZ DORA (Tome 2)</i>	Robin Walter	16,00	(19,50)
<i>La chienne de Buchenwald</i>	Pierre Durand	10,50	(14,00)
<i>L'état S.S.</i>	Eugen Kogon	9,15	(12,50)
<i>Léon Delarbre, le peintre déporté - Croquis d'Auschwitz, Buchenwald, Dora</i>		5,00	(8,50)
<i>Les crayons de couleur</i>	France Hamelin	19,00	(23,00)
<i>Les fils de la nuit</i>	Albert Ouzoulias	21,00	(25,00)
<i>Les oubliés de Romainville</i>	Thomas Fontaine	29,00	(32,50)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS	(3 volumes)	54,00	(65,00)
<i>Le train des fous</i>	Pierre Durand	14,50	(18,00)
<i>Ma vie et mes camps</i>	Benjamin Rappoport	19,80	(22,30)
<i>Nummer 85250</i>	Louis Bertrand	18,00	(21,50)
<i>Raconte moi ... la déportation (couverture souple)</i>	Agnès Triebel	6,00	(9,00)
<i>Raconte moi ... la déportation (couverture cartonnée)</i>	Agnès Triebel	8,00	(11,00)
<i>Retour inespéré</i>	André Mouton	15,00	(19,00)
<i>Récit d'un Résistant Déporté (4^e édition)</i>	Christian Boitelet	8,00	(11,00)
<i>Retour à Langenstein</i>	Georges Petit	15,00	(18,50)
<i>Survivant d'Auschwitz J'ai eu 13 ans en camp de concentration</i>	Thomas Geve	19,90	(24,00)
<i>Triangles rouges à Auschwitz</i>	Claudine Cardon-Hamet	23,00	(27,50)
Plaquette «Les cent derniers jours»		3,00	(5,50)
Insigne		2,30	(3,10)
DVD Thomas Geve "Il n'y a pas d'enfants ici"		14,90	(18,00)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches (39 cm x 29 cm) dessinées à Buchenwald par Auguste Favier, Pierre Mania et Boris Taslitzky
Envoi contre un chèque de 35 euros (port compris),
 adressé à Robert Favier, 63 chemin des Rivières 69130 ECULLY.

Le Serment

" 1943 / 2013 "

Ce sera dans quelques semaines... SOIXANTE-DIX ANS !

1941/1942 ont marqué la répression hitlérienne par ces nombreux patriotes tombant sous les balles des pelotons d'exécution.



1943 va marquer un changement dans toutes les répressions. 1942 a connu la libération de l'Afrique du Nord, par les troupes alliées, les Forces françaises libres. Une victoire importante dans cette guerre qui va conduire à l'invasion complète de notre pays.

L'ennemi est aux abois. La victoire de Stalingrad, début 1943, marque l'arrêt de l'invasion hitlérienne de l'Union soviétique. L'Italie va se débarrasser du fascisme de Mussolini, de l'occupation nazie, retrouver sa liberté.

Cela contraint le régime nazi à rechercher la main-d'oeuvre devant remplacer la mobilisation des ouvriers allemands pour la guerre.

Une des trahisons du gouvernement de Pétain conduit les jeunes, ne faisant plus de service militaire, à une réquisition vers les usines de guerre hitlériennes. Certains obéissent, sans courage, les "STO". D'autres rejoignent la Résistance, constituent les maquis, participeront à la libération du territoire. La répression va s'abattre sur tous ces prisonniers des établissements de France afin de constituer ces convois de déportation vers les camps de concentration du nazisme. Il y a déjà eu, otages parfois, des convois vers Sachsenhausen, les mineurs du Nord, juin 1941; vers Auschwitz, des militants syndicalistes, politiques, juillet 1942. 230 femmes, résistantes, vers Auschwitz, janvier 1943. Il y aura des transports vers Mauthausen, Ravensbrück, Sachsenhausen. Puis arrive, en juin 1943, le premier des grands convois vers Buchenwald. Jusqu'en décembre, cinq transports y conduisent 4.653 prisonniers.

Aujourd'hui, l'Association compte 64 rescapés de ces convois parmi ses adhérents, de même 53 veuves et 66 familles. Ne devons-nous pas, en cette année 2013, rendre l'hommage dû à tous nos camarades disparus au camp, dans ses Kommandos extérieurs, "Dora" le plus terrible. Hommage à ceux qui, rentrés, ont assuré la mémoire du passé, la réflexion afin que notre "Serment de la liberté" prenne vie. Hommage de pleine solidarité à leurs familles.

Que chacun apporte ses idées. Si nous réussissons ce "70^e anniversaire" que tous, rescapé, disparu, famille méritent, nous pourrons poursuivre nos idées vers... 2014, 2015.

Floréal Barrier "21802"

ASSEMBLEE GENERALE - 13 OCTOBRE 2012

L'Assemblée générale de l'association s'est tenue le Samedi 13 octobre 2012 dans les locaux de nos amis de la Mutuelle Nationale des Fonctionnaires des Collectivités Territoriales à Vincennes (94300), mutuelle qui participe à la plupart de nos voyages « action-mémoire ». Elle a permis de faire le point

Pendant 67 ans, a rappelé dans son rapport moral Alain Rivet, Président, l'association a rempli, sans relâche ni faiblesse, sa mission : porter la mémoire des disparus et de tous les lieux de leur souffrance, accompagner et rassembler les survivants et les familles dans la fraternité, rappeler constamment les leçons de la barbarie nazie, lutter contre le négationnisme et toutes les résurgences, bref, en un mot, porter haut et fort le Serment de Buchenwald. Mais le temps a exercé son inexorable travail de sape. Il a emporté les témoins. Il a rendu la société plus individualiste, ses centres d'intérêt plus éphémères ou plus dispersés, ce qui a entraîné des adhésions moins nombreuses ou plus temporaires.

Fin 2011, l'association comptait 1206 adhérents, dont 277 déportés, 297 veuves, 408 descendants, 90 familles et 134 amis).

Le nombre des adhérents est en décroissance ininterrompue.

Dès lors, l'Association doit envisager sereinement l'issue inéluctable de cette décroissance, c'est-à-dire s'y préparer progressivement.

Différentes options s'ouvrent à elle :

- 1) Faut-il maintenir un haut niveau d'activité pour accompagner les déportés ou faut-il rapidement limiter les activités, pour durer plus longtemps ?
- 2) Faut-il prévoir à terme un arrêt brutal, comme l'envisage la FNDIRP, ou, au contraire une extinction lente pour porter la mémoire jusqu'au dernier souffle de notre association ?
- 3) Faut-il poursuivre, sous réserve d'études approfondies, la recherche d'économies par la mise en commun de projets et de moyens en cherchant le regroupement des associations de camps ?
- 4) Faut-il emprunter la voie suivie par l'association Dora-Ellrich, devenue une commission de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (FMD), tout en conservant son autonomie, son adresse postale et son bureau ?

Enfin, nous devons nous poser la question de notre héritage pour l'ultime terme de notre association. Quelle trace laisserons-nous de plus de 70 ans d'existence et de défense de la mémoire de nos camps et kommandos et sous quelles formes ?

Ces questions posées, l'Association a jusqu'ici poursuivi avec détermination, depuis la dernière Assemblée générale, à Neuvy sur Barangeon, son travail de mémoire et de diffusion de la connaissance de nos camps et kommandos

La vente du 66 rue des Martyrs, puis le départ en retraite de Dominique Labigne concrétisent notre indispensable effort d'économie et notre besoin de ressources plus liquides dans un contexte d'affaiblissement de notre trésorerie. Nous allons devoir plus encore, à présent, privilégier l'efficacité et aller à l'essentiel.

L'évolution à la baisse constante du nombre d'adhérents et, plus encore, celles des souscriptions nous invitent à regarder la réalité en face et à faire preuve de lucidité, de réalisme et de responsabilité.

Si le péril n'est pas imminent, envisageons néanmoins sereinement, dès à présent, notre disparition inéluctable. Nous pouvons maintenir une activité soutenue jusqu'au 70^e anniversaire mais préparons-nous, parallèlement, sans préjuger des décisions qui seront soumises ultérieurement à l'Assemblée Générale, à défendre ensuite la mémoire de nos camps et Kommandos jusqu'à notre dernier souffle que nous repousserons aussi loin que possible et attachons-nous à pérenniser cette mémoire bien au-delà.

Il m'est apparu indispensable de vous tenir ce langage de vérité maintenant afin que nous soyons tous prêts, le moment venu, à finir notre œuvre dans la dignité et la fraternité avec le sentiment du devoir pleinement accompli. Mais jusqu'au bout, nous aurons besoin de votre fidélité.

Alain Rivet

Evolution des cotisations et souscriptions

Année	Montant cotisations	Montant souscriptions
Fin 2004	46 516	73 875
Fin 2005	48 205	78 107
Fin 2006	45 210	71 442
Fin 2007	42 047	63 968
Fin 2008	39 723	95 276
Fin 2009	37 540	73 324
Fin 2010	35 724	63 028
Fin 2011	32 242	54 316
Au 30/09/2012	27 522	44 838

Les rapports moral et d'activité ainsi que le rapport financier ont été adoptés à l'unanimité, moins une et deux abstentions.

Evolution des adhérents

	Fin 2004	Fin 2005	Fin 2006	Fin 2007	Fin 2008	Fin 2009	Fin 2010	Fin 2011	Au 30/09/2012
Total adhérents	1881	1850	1762	1663	1545	1445	1288	1206	1193

sur l'évolution de l'association, après l'abandon des locaux de la rue des martyrs et le départ en retraite de Dominique Labigne, d'évaluer ses actions pour la mémoire de Buchenwald et de ses déportés, et de réfléchir à ses futures activités, et à son futur tout court dans un contexte difficile, aggravé par la crise.

L'ACTIVITE DE L'ASSOCIATION EN 2011-2012

Le Serment

Nous sommes restés vigilants sur l'actualité ainsi que le montrent quelques éditoriaux du Serment et ce dernier s'est efforcé de vous proposer des sujets d'actualité ou d'opportunité, provenant des voyages, des lectures ou des rencontres.

Un numéro spécial du Serment est sorti en juillet 2012 pour le 75^e anniversaire de l'ouverture du camp de Buchenwald, les 30 ans de la disparition de Marcel Paul et les 10 ans de celle de Pierre Durand

Attention, dans un souci d'économie mais aussi pour se coordonner avec les autres publications des associations de camp, le Serment va devenir un trimestriel à partir de l'année prochaine.

La Newsletter

La newsletter de Jacques Bernardeau nous a accompagnés mensuellement pour nous informer de manifestations, de spectacles, de lectures, d'articles internet.

Le concours national de la Résistance et de la Déportation

Nous avons contribué, dès 2011 puis en 2012, par notre site internet, toujours grâce à Jacques, et par de nombreuses contributions, manifestations et interventions, au CNRD 2012 «Résister dans les camps de concentration nazis», notamment en Dordogne sur «l'art et la résistance».

Les voyages

Les voyages, point fort de notre association, ont bien marché en 2011. En revanche, 2012 a été une année moins positive car, si celui d'avril a été une réussite avec 46 participants et, pour la première fois, la visite du musée « Topf und Söhne » à Erfurt, nous avons dû annuler celui de début août pour insuffisance d'inscrits sans doute à cause d'un mauvais choix de date.

Pour partie, l'activité voyages est tributaire de la participation d'élèves lauréats du concours en Seine Saint-Denis et nous sommes en cours de négociation avec le Conseil général qui est en train de redéfinir les conditions de sa participation.

Le dictionnaire de Buchenwald...

Enorme projet, le dictionnaire de Buchenwald, mobilise 5 personnes, 5 femmes, Dominique Orlowski, Michèle Abraham, Jeanne Ozbolt, Hélène Houssemame-Florent et Franka Günther ainsi que, plus ponctuellement, Jean-François Fayard et Dominique Durand, et d'autres encore, plus occasionnellement, en vue d'une publication en 2014.

... et celui sur la Déportation

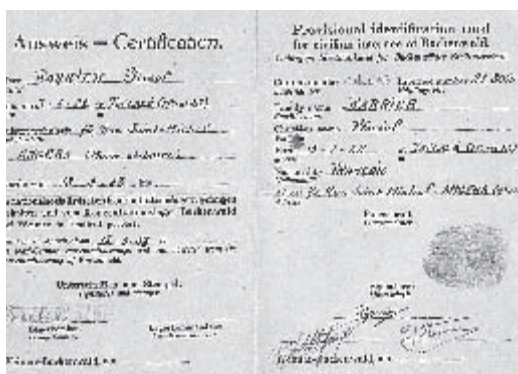
Le dictionnaire de la déportation projet commun aux amicales de camps est lui en *stand by*

Les Archives

Véronique de Demanldox, Anne Furigo et Bertrand Herz sont restés très actifs sur les archives, aussi bien en 2011 qu'en 2012. Nous aurons à remettre, conformément à notre engagement, nos documents numérisés aux Archives Nationales et, si possible, améliorer les conditions d'utilisation de notre fonds numérisé.

Les photos

Nous avons lancé récemment le légendage des centaines de photos conservées dans nos archives et malheureusement le plus souvent non identifiées. Geneviève Guilbaud a commencé ce travail, mais les bonnes volontés parmi ceux qui ont une très bonne connaissance historique des hommes et des lieux sont les bienvenues.



ASSEMBLEE GENERALE - 13 OCTOBRE 2012

Les cérémonies

Nous avons participé en 2011 et 2012 aux cérémonies ou événements traditionnels : commémoration de la Libération du camp à Weimar et à Paris, journée nationale du souvenir de la déportation, commémoration de la capitulation nazie, AG et congrès de la FNDIRP, de l'AFMD, des amicales de camps, séminaire FNAM en 2011 et 2012.

Nous étions présents aux cérémonies du 75^e anniversaire de l'ouverture du Camp à Buchenwald (où Floréal Barrier et Agnès Triebel étaient accompagnés du préfet Victor Convert, directeur général de la Fondation de la Résistance). Alain Rivet, Bertrand Herz, Geneviève Guilbaud, Gaston et Yann Viens et Philippe Frenck, notre porte-drapeau, étaient présents à l'inauguration du wagon de Nanteuil-Saâcy le 23 juin 2012 (projet que nous avons également soutenu financièrement). André Mulier nous représentait au 70^e anniversaire de l'ouverture du camp de Voves, où il a déposé de la terre de Buchenwald (rapportée par Colette Gaidry). Bertrand Herz assistait à l'inauguration du mémorial de l'ancien camp de Lichtenburg. Enfin nous étions présents au colloque de Lille sur le pardon en 2011 avec l'université catholique, au colloque sur les marches de la mort le 13 janvier 2012 à Paris, aux rendez-vous de l'histoire à Blois.

Deux cérémonies, pour le trentième anniversaire de la disparition de Marcel Paul ont eu lieu le 8 novembre à Paris, l'une sur la place qui porte son nom l'autre au cimetière du Père Lachaise.

Cercle d'Etudes

Les travaux avec le cercle d'Etudes et de recherches sur la Déportation et la Shoah se sont poursuivis, notamment sur les évasions des Marches de la mort. Une publication va paraître où figureront deux articles concernant les marches de la mort de Buchenwald

Mémorial de Compiègne

Nous avons donné notre accord de principe au parrainage d'une silhouette à Compiègne mais la date d'inauguration a lieu début novembre.

Les dessins de Thomas Geve

L'exposition des dessins de Thomas Geve a connu un franc succès au Cercil à Orléans et à la mairie de Saint-Sébastien-sur-Loire.

L'art clandestin

Les conférences-lectures «Le cri de l'art clandestin» (poèmes et dessins) par Marie-France Reboul et Claude Crétiert furent des réussites à Lille et à Saint-Sébastien-sur-Loire. Nous nous efforçons d'en obtenir la programmation en d'autres lieux.

Le C.I.B.D.

Le Comité international Buchenwald Dora et kommandos est, sinon le successeur, du moins le gardien de la mémoire du Comité international clandestin qui joua un rôle déterminant dans la résistance interne et la libération du camp.

Mais les acteurs de cette résistance, qui furent pour certains les fondateurs du Comité international, sont maintenant disparus. Certes d'autres rescapés, porteurs pour beaucoup des valeurs de la résistance, pour tous du souvenir des souffrances et deuils subis, sont présents pour que le Comité international demeure un organisme essentiel dans la mémoire de la déportation et de l'internement à Buchenwald, à Dora et dans leurs kommandos. Mais les rangs des derniers survivants s'amenuisent avant de disparaître.

Si l'on veut que le Comité international demeure un organe essentiel dans la mémoire de la déportation et de l'internement, il faut évidemment, comme l'ont fait certaines associations nationales, admettre comme membres, à côté des survivants encore valides, des non-internés, porteurs de la mémoire, qui prendront le relais des témoins.

- Situation actuelle

Aujourd'hui 17 nations sont représentées au CIBD, plus la Communauté des Sinti et Roms (Tziganes).

Le bureau du CIBD, chargé de préparer ses décisions, comprend : le Prési-





Conseil d'administration élu le 13 octobre 2012

Michelle ABRAHAM (descendante)
Christian ARNOULD (descendant)
Floréal BARRIER (21802)
Corinne BENESTROFF (amie)
*Jacques BERNARDEAU (descendant)
*Ombeline DESJOURS (descendante)
Colette GAIDRY (amie)
*Jean-Claude GOURDIN (descendant)
Jacqueline GRANGER (descendante)
*Jean-Pierre GUERIF (descendant)
*Geneviève GUILBAUD (veuve)
*Marie-Jo GUILBERT (descendante)
*Franka GÜNTHER (descendante)
*Bertrand HERZ (69592)
Raymond HUARD (21472)
*Robert KOERNER (descendant)
Cathy LEBLANC (amie)
Michel LEGRAND (descendant)
*Dominique ORLOWSKI (descendante)
Karine PIETERS (descendante)
Christophe RABINEAU (ami)
*Alain RIVET (descendant)
*Emile TORNER (81655)
*Agnès TRIEBEL (amie)
*Gaston VIENS (69295)

* Membres du Bureau exécutif

dent, le Trésorier, le représentant de l'Allemagne, premier Vice-président, le représentant de la France, le Secrétariat (Irmgard Seidel et Agnès Triebel).

- Entrée dans le Comité des représentants des nouvelles générations

Le bureau (Direction) du Comité, réuni le 28 janvier 2011, a pris acte de cette situation et proposé à chaque membre actuel (appelé Vice-Président) du Comité, de toutes les nations de choisir un suppléant (ou adjoint) issu des générations nées après-guerre, pour l'assister dans sa tâche, ou pour le remplacer, si le Vice-président désire cesser toute activité au CIBD.

Cette entrée dans le Comité des non-anciens internés avait d'ailleurs débuté depuis quelques années déjà, ne serait-ce qu'en raison de la disparition des détenus, avant ou depuis la libération (cas notamment de l'Autriche, de la France et de la communauté tzigane).

A la suite de l'accord d'un certain nombre de Vice-présidents et des contacts entrepris auprès des « jeunes » par les différents membres du bureau, d'assez nombreux représentants des nouvelles générations assistèrent en avril 2011, puis en avril 2012, en tant que membres à part entière, aux sessions plénières du Comité international. En avril 2012, ils représentaient 12 des 24 membres du Comité présents. Depuis avril 2012, d'autres représentants des générations nouvelles se sont manifestés pour rejoindre le CIBD

- Missions actuelles et futures du CIBD

La disparition ou la diminution de l'activité des anciens internés et déportés efface progressivement la camaraderie née des souffrances vécues et des combats menés en commun. Par contre, plus que jamais, en raison même de l'effacement des témoins, la défense de la mémoire des internés et déportés de Buchenwald, de Dora et de leurs kommandos constitue la mission principale du CIBD. Le Comité international est le défenseur de cette mémoire, notamment auprès des autorités politiques de l'Allemagne et des autres pays européen, et auprès des institutions allemandes et européennes en charge de cette mémoire.

La seconde mission principale du CIBD est de constituer un lieu de rencontre, d'échange et de coordination des travaux et des projets des diverses associations nationales membres du Comité.

- Vers une nouvelle organisation du CIBD

Comme on l'a mentionné ci-dessus, l'accueil des générations nouvelles au sein du CIBD a été un succès.

Il faut maintenant passer à une autre étape, la transmission des responsabilités du CIBD à ces générations nouvelles.

Il n'est plus possible de faire fonctionner le Comité en juxtaposant simplement les « anciens et les « nouveaux. Sur le plan pratique, les travaux de la session du 14 avril 2012 ont été par exemple très difficiles à gérer en raison du nombre de participants.

La transmission des responsabilités du CIBD aux « successeurs » des anciens internés peut être réalisée de différentes façons, notamment en aménageant les structures de fonctionnement du CIBD.

Le nouveau musée de Buchenwald

Floréal Barrier et Agnès Triebel ont régulièrement informé l'association de l'évolution du projet de nouveau musée à Buchenwald. Une réunion est programmée en janvier où seront présentés l'organigramme ; les personnels ayant à charge l'application du projet ; le point financier.

Le nouveau musée de Buchenwald, financé par le Land de Thuringe, dont l'inauguration interviendra dans le cadre des 75 ans de la libération du camp, se développera sur 1 500 m² et deux niveaux. Un troisième niveau sera un espace de discussions et de recherches, permettant aux visiteurs d'approfondir un point de réflexion ou de consulter des documents d'archives. Le musée privilégiera des approches thématiques (la résistance, les enfants, l'art, ...) et présentera des biographies et des interviews de déportés mais aussi des témoignages de familles (épouses, époux, enfants) de déportés sur leur histoire et la question de la survie « après ».

La France occupera, parmi les pays concernés par la déportation à

Buchenwald et ses kommandos, une place importante dans ce chantier

Les Projets 2013 – 2014 - 2015

2013 : Nous proposons de privilégier le 70^e anniversaire des premiers grands convois de Compiègne. Comment ?

- Un voyage dédié fin août serait alors bienvenu en quasi-coïncidence de date avec les convois des 4 et 18 septembre 1943 en tentant d'y associer des rescapés de 1943, des familles, des descendants.

- Une journée de réflexion à Compiègne, qui pourrait être partagée avec le Mémorial de Compiègne, les autres amicales de camps concernés et le musée de la Résistance nationale de Champigny. Cette journée marquerait d'une manière forte cet anniversaire. Idéalement, elle trouverait sa place vers le 27 juin (date du premier convoi) avec pour thèmes :

• Qui étaient ces déportés ? Combien étaient-ils ? D'où venaient-ils ? Pourquoi étaient-ils à Compiègne ?

• Comment ont-ils vécu ces premiers départs dont ils faisaient les premiers la terrible expérience ? Pourquoi ces départs en 1943 ?

• Qu'ont-ils vécu en déportation à Buchenwald ou dans les kommandos extérieurs, ceux des Femmes notamment ? Combien sont revenus ? Combien sont encore là ?

Exposition évènement



Nous participerons à l'organisation d'une exposition itinérante autour de la découverte récente et inestimable des 130 dessins réalisés au camp de Buchenwald par un déporté français, Camille Delétang, un des principaux membres de l'Armée Secrète, arrêté et déporté à Buchenwald. L'exposition sera inaugurée en Allemagne, à Dora, en avril 2013, en présence de hautes personnalités du Minis-

tère de la Culture français et des plus hautes instances du monde de la déportation de France.

Notre pays devrait être le premier à présenter ensuite ces dessins, le cas échéant accompagnés d'autres dessins pour faire suite au travail mené par Marie-France Reboul

Nouvelles Expositions pour notre association : Elles concernent une exposition générale sur Buchenwald (la plus urgente), une exposition sur les femmes à Buchenwald et une exposition sur les enfants à Buchenwald. Ce projet, qui n'a pu démarrer en 2012, est à relancer.

Dictionnaire de Buchenwald : l'écriture de ce lourd projet devrait être terminée en 2013.

Voyages : nous restons dans la configuration habituelle de deux voyages en 2013 (Avril et août).

CNRD 2013 : Le thème est « Communiquer pour résister » (1940-1945). La résistance dans les camps nazis ayant été traitée, elle est exclue cette année du Concours.

Nous poursuivrons, bien entendu, nos activités traditionnelles de témoignages en établissements scolaires, de recherches et réponses aux questions des familles et proches de déportés de nos camps et kommandos, de participation à des colloques et expositions.

2014 : Le (ou les) thème(s) sont à définir parmi :

- Suite des grands convois de français en 1944
- 75^e anniversaire de l'internationalisation de Buchenwald (en 1939)

2015 : Le thème pour 2015 est trouvé par avance, ce sera le grand voyage en avril du 70^e anniversaire de la libération et l'inauguration du nouveau musée de Buchenwald.

Mais aussi :

- Les évacuations et marches de la mort [Suggestion de Bertrand Herz à étudier avec le Mémorial : faire un itinéraire d'évacuation (avec un nombre de kilomètres limité) dans lequel les associations de différentes nationalités pourraient s'inscrire].
- Le Serment 70 ans après ?

Mais aussi :

- Les évacuations et marches de la mort [Suggestion de Bertrand Herz à étudier avec le Mémorial : faire un itinéraire d'évacuation (avec un nombre de kilomètres limité) dans lequel les associations de différentes nationalités pourraient s'inscrire].
- Le Serment 70 ans après ?

Mais aussi :

- Les évacuations et marches de la mort [Suggestion de Bertrand Herz à étudier avec le Mémorial : faire un itinéraire d'évacuation (avec un nombre de kilomètres limité) dans lequel les associations de différentes nationalités pourraient s'inscrire].
- Le Serment 70 ans après ?

- Le Serment 70 ans après ?

DEPENSES 2011

Charges personnel	139 099
Impôts et taxes	6 942
Achats littérature dvd, fournitures, edf	21 716
Frais de gestion	46 996
Frais voyages	29 812
Frais bons soutien	1 608
Frais diverses activités (expo colloque colis)	16 108
Frais serment	15 715

TOTAL DEPENSES 2011 277 996

RECETTES 2011 HORS VENTE SIEGE

Recettes littérature, dvd	5 926
Recettes Bons de soutien	10 415
Recettes voyages	35 394
Abonnement Serment	1 225
Subventions	14 138
Cotisations	31 588
Souscriptions	54 316
Recettes diverses activités	11 195
Produits financiers reprise provision	40 873

TOTAL RECETTES 2011 205 070

30^e rencontre des survivants et familles des déportés de Langenstein-Zwieberge

Cette réunion a été organisée à Aumont-Aubrac (Lozère), du 21 au 23 septembre 2012 par Frédéric Hermet, petit-neveu de Louis Dalle (KLB 93181), aidé par Patrick et Bénédicte, enfants de notre regretté camarade Henry Clogenson (124157). Une trentaine de participants dont trois déportés avec leur famille étaient présents (Claude Baud 81804, Georges Petit 43356, et Paul Le-Goupil 53354) ainsi que la directrice du mémorial du Zwieberge.

Le samedi 22 septembre fut consacré à la Margeride avec la visite du village de Malzieu-Ville, surnommé "Perle de la Vallée" au coeur du pays de Gévaudan célèbre par la légende de sa bête. Après dégustation de spécialités locales, l'après-midi fut celui du souvenir historique avec visite du musée et dépôt de gerbes au monument du Mont-Mouchet où fut implanté, au coeur de la Margeride, à partir du 20 mai 1944, l'un des plus grands maquis de France.

Le dimanche 23 fut consacré à l'Aubrac et à Louis Dalle, pour le 30^e anniversaire de sa mort accidentelle au Pérou où il avait été consacré évêque. Une messe fut célébrée par le père François d'Alteroche, un de ses disciples dévoué, comme lui, à la cause indienne, dans l'église du petit village de Prinsuéjols où il avait été baptisé. Ensuite, visite du château de la Chaume, le "Petit Versailles du Gévaudan" construit aux 17^e et 18^e siècles, richement meublé et décoré de tapisseries des Gobelins, planté dans un écrin de terres tourmentées d'anciens glaciers.

Après l'*Aligot*, plat traditionnel de la région, au gîte des Gentianes tenu par une parente de Louis Dalle, qui reçoit toute l'année les pèlerins de St Jacques de Compostelle, nous sommes allés fleurir la plaque en hommage à Louis Dalle, sur le mur de sa maison natale.

La journée s'est terminée par les explications de la directrice du Mémorial sur les travaux en cours et sur la vision d'un petit film explicatif sur le camp, présenté par Henning Fauser, doctorant allemand.

Le soir eut lieu le repas d'adieu et le départ pour certains avec l'espoir de retrouvailles en avril prochain au Mémorial du Zwieberge ou en septembre dans un autre lieu de rencontre.

Paul Le-Goupil

L'hommage aux aviateurs du Bomber Command



Le 29 juin, Cathy Leblanc et moi-même sommes allées à Londres pour affirmer notre amitié et notre reconnaissance à Ed Carter. N'étant pas invitées par la Reine d'Angleterre, nous ne pouvions être présentes à l'inauguration du 28 juin du

monument commémorant le sacrifice des aviateurs pendant la seconde guerre mondiale. Le 29, nous avons retrouvé Ed et ses camarades au monument du Green Park. Ce fut un moment très fort, plein d'émotion et d'affection que notre rencontre avec Ed qui symbolise à la fois l'aide apportée par ces volontaires au combat contre le nazisme et la déportation d'Ed Carter avec d'autres aviateurs et combattants alliés au camp de Buchenwald. Merci Ed !

Marie-France Reboul

Un nouveau musée sur la déportation à Mayenne (Mayenne)



La ténacité de l'équipe des Amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation de Mayenne a permis l'ouverture d'un «Mémorial des déportés de la Mayenne» à Mayenne.

Ce modeste musée est consacré à la mémoire, au souvenir, au recueillement. Il permet de rendre hommage à tous les Déportés de la Mayenne sans exception (politique, résistant, juif...), grâce à des témoignages, des objets ramenés des camps de concentration par quelques déportés du département : vêtements, correspondances, documents officiels en allemand, objets du quotidien qu'accompagnent paroles et commentaires de déportés.

Des fresques murales, des chronologies sur la Seconde Guerre mondiale et la déportation à l'échelle de l'Europe, de la France et de la Mayenne permettent de s'immerger dans l'atmosphère de cette époque si sombre de notre Histoire.

Une carte situe les principaux camps de concentration en Europe, de l'Allemagne à l'Autriche jusqu'à

la Pologne.

Un «Mur Mémoirel» dévoile les noms des déportés nés, domiciliés, arrêtés et/ou domiciliés après guerre dans le département. Ce mur permet de rendre hommage à toutes ces personnes qui ont été victimes du système concentrationnaire nazi. Et, dans la mesure du possible de découvrir des visages de femmes, d'enfants et d'hommes qui pour certains ne sont jamais revenus. Afin de prolonger cette découverte, des fiches individuelles permettent de connaître le parcours de chaque déporté.

De l'arrestation jusqu'à la libération, cette exposition permanente explique, à travers le parcours des mayennais, toutes les étapes de la déportation. Une ouverture sur l'Europe, sur les droits de l'Homme, sur la réconciliation des peuples termine cette exposition qui devrait s'ouvrir ultérieurement sur un «Espace Vigilance».

Mémorial des déportés de la Mayenne, 23 rue Ambroise de Loré, 53000 Mayenne

Des nouvelles du dictionnaire de Buchenwald

L'équipe du dictionnaire de Buchenwald, Michelle Abraham, Hélène Houssemaine-Florent, Franka Gunther, Jeanne Ozbolt et moi n'avons cessé de travailler à cet ouvrage au cours des derniers mois.



De g. à dr. Jeanne Ozbolt, Hélène Houssemaine-Florent, Michelle Abraham, Dominique Orlowski

Nous avons sollicité Charles Palant pour la préface, il nous a répondu favorablement. Avant le dictionnaire proprement dit, deux chapitres sont prévus un sur la genèse du monde concentrationnaire et un sur l'histoire de Buchenwald. Un historien de la période a été sollicité pour le premier, Dominique Durand doit rédiger le second. Quant à la partie dictionnaire, elle comprendra environ 420 entrées, 387 sont rédigées à ce jour. Chaque entrée comprend une courte explication, illustrée de témoignages de déportés, enrichie des dessins réalisés au camp par d'autres déportés. Pour les lieux importants, crématoire, Revier, nous avons prévu un petit plan de localisation. Tous les Kommandos figureront avec une petite notice explicative ainsi que tous les Blocks. Nous avons également inséré quelques biographies. Nous avons rendez-vous avec une grande maison d'édition en novembre 2012 et nous espérons beaucoup de ce rendez-vous.

Dominique Orlowski

Exposition à la mairie du 3^e arrondissement de Paris La rafle du Vélodrome d'hiver ; les archives de la police

A la libération, le gouvernement du général de Gaulle, en rétablissant la légalité républicaine, donna l'ordre d'annuler toutes les décisions du gouvernement de Vichy, considérées comme nulles et non avenues.

Dans cet esprit, la notion de «race», introduite par le gouvernement de l'Etat français en rupture totale avec l'esprit et les institutions de la République, devait disparaître de tous les documents de l'administration.

Dans ce cadre, le Ministre de l'Intérieur en poste en 1947, Edouard Depreux, authentique résistant et homme de gauche, ordonnait aux préfetures de détruire les archives marquant une discrimination vis à vis des Juifs. Plus rien ne devait rester dans les Commissariats, y compris, précisaient les instructions ministérielles, les « registres de recensement des Israélites ».

C'est donc tout à fait fortuitement que des travaux récents ont mis à jour les archives du Commissariat de police des quartiers Enfants rouges et Arts et métiers ; ces documents avaient échappé à la destruction, on ignore pourquoi ; un archiviste de la préfecture de police prit ensuite les mesures nécessaires à leur conservation. C'est ce que m'ont indiqué deux des organisateurs de l'exposition, Monsieur et Madame Tremil, rencontrés sur place.

C'est donc une collection exceptionnelle de documents authentiques sur le fichage des Juifs à l'époque de l'occupation qui a été présentée au public. dans la mairie du 3^e arrondissement de Paris.

Quelle émotion et quelle tristesse de regarder sur les registres de recensement les 5786 noms et adresses des habitants juifs du quartier (sur 10200 habitant le 3^e arrondissement) venus se déclarer auprès de la police française en application de l'ordonnance allemande du 27 septembre 1940 ! Combien de noms connus de certains des visiteurs de la mairie du 3^e en ce mois d'août 2012 ! On relève entre autres, avec leurs signatures, les identités de deux personnalités, qui furent ensuite déportées sans retour : Dora Bruder, à laquelle l'écrivain Patrick Modiano consacra un roman éponyme, et Hélène Berr, étudiante dont on a récemment publié le journal.

Ces registres sont la trace encore vivante de la première étape, le fichage, de la tentative de destruction des Juifs parisiens, avant les mesures d'exclusion, puis l'arrestation la déportation et la mort.

La finalité de ce recensement est illustrée par l'affichage de la circulaire secrète de la Préfecture de police adressée. le 13 juillet 1942 à tous les commissariats de police de Paris et de banlieue proche. Cette circulaire décrit dans le détail l'opération «Vent printanier » des 16 et 17 juillet, aujourd'hui nommée «rafle du Vel d'hiv». Ainsi sont précisées les personnes et les nationalités visées, la mise en place des «équipes spéciales d'arrestation», les conditions de regroupement dans des «centres primaires de regroupement» (souvent ce qu'on appelle les dépôts, sommairement aménagés, dont on nous montre quelques photos), le transport dans les autobus, etc. Rien n'est laissé dans l'ombre; la circulaire est d'une précision et d'une froideur impressionnantes ; ainsi ordonne-t-elle qu'on ferme les fenêtres des autobus pendant le transport ; aucune attention à ces 4.000 enfants qu'on va arracher de leurs foyers : une simple ligne : «les enfants de moins de 16 ans seront emmenés en même temps que leurs parents».

Cette exposition a été organisée par l'association «Histoire et mémoire du 3^e» et la mairie du 3^e, en partenariat avec la Préfecture de police. Le but est de faire connaître cet ensemble de documents aux élèves, pour leur faire appréhender les dérives auxquelles peut conduire un régime dictatorial et raciste.

Bertrand Herz

“Les cyclistes de la Mémoire”

Philippe Sevestre et Sébastien Prigent sont pompiers à la caserne Dumé-d'Aplemont, au Havre. Ils sont aussi membres d'un club cycliste qui organise des randonnées historiques.

Ils sont allés avec lui sur les plages du débarquement et jusqu'à Nantes sur les trace de la résistance.

Début 2011, Raphaël Mallard est allé faire une conférence à l'Ecole départementale des Sapeurs pompiers de Seine Maritime. Il leur a parlé de sa résistance à Libé-Nord, de son arrestation le 27 juillet 1944 à la ferme de ses parents et de sa déportation à Buchenwald, convoi du 17 août 1944 (Matricule 78731).

Raphaël Mallard a eu pour compagnon de captivité Joseph Chef-d'Hôtel, commandant des pompiers de la caserne Dumé-d'Aplemont, que la Gestapo avait arrêté le 8 juillet 1944.



Raphaël Mallard, entouré de Philippe Sevestre et Sébastien Prigent

Le 13 septembre 1944, Raphaël Mallard et Joseph Chef d'Hôtel sont transférés vers les mines de sel de Neu-Stassfurt. On imagine facilement leur vie. Le 11 avril 1945, le camp est évacué pour une longue marche de la mort qui va les conduire vers Annaberg.

Le commandant Chef d'Hôtel meurt en cours de route. Raphaël Mallard survit.

Philippe et Sébastien écoutent son témoignage. Ils décident alors de partir à vélo sur les traces du commandant Chef d'Hôtel. Un parcours moralement et physiquement éprouvant.

Partis de la prison de Rouen, où Joseph Chef-d'Hôtel et Raphaël Mallard ont été internés, ils passent par Compiègne Royallieu pour arriver à Weimar, puis à Buchenwald et ensuite Neu Stassfurt. Ils ont ensuite suivi huit étapes de la marche de la mort vers la Tchécoslovaquie, de monuments en monuments (492 km).

Leur question, récurrente, tout au long de leur chemin, souvent fait sous la pluie, le vent, le froid a été “Mais comment ont-ils pu tenir ?”

Dominique Durand

Camille DELETANG

Les dessins faits à Holzen

La Rédaction du *Serment* adresse ses remerciements les plus chaleureux à celles et ceux qui se sont déjà manifestés pour nous faire part de leurs liens et connaissances sur kommando de Buchenwald Holzen.

Nous vous avons adressé un appel dans notre précédent *Serment* et avons pu, grâce à votre diligence, transmettre déjà un certain nombre de documents et de renseignements précieux à M. Jens Wagner, directeur du Mémorial de Dora.

Nous remercions vivement Jean-Claude Roux, petit-fils du Dr. Armand Roux (KLB 52845), Gérard Desmeulles, fils de Daniel Desmeulles (KLB 77888) ainsi que Madame Christiane Demesse, fille de René-Jean Demesse qui nous ont contactés et permettent grâce aux informations qu'ils nous ont transmises de faire un bond en avant dans la recherche et la compréhension des événements et des détenus du kommando de Eschershausen (Holzen). Grâce également à Philippe Reyx et l'amicale Dora-Ellrich, le mémorial de Dora a pu retrouver trace de la fille et de la petite-fille de Camille Delétang.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'évolution de ce projet, qui comme nous vous l'indiquions dans le *Serment* précédent, doit aboutir à une très belle exposition en avril prochain au mémorial de Dora.

Merci à tous ceux qui, s'ils ne l'ont pas fait, peuvent prendre contact avec notre association pour poursuivre ensemble ce travail de recherche.

Agnès Triebel

« EMPREINTES » d'Anna Burdo-Aquenin :

Une pièce majeure à Buchenwald



Le 27 septembre dernier, l'association française Buchenwald-Dora et Kommandos et le mémorial de Buchenwald se sont retrouvés à Paris pour vivre un moment d'histoire, de mémoire vivante et d'amitié profonde. Anne

Burdo-Aquenin, née à Byalistok en 1922, dans une famille juive polonaise et dont les parents et la sœur furent massacrés au ghetto de Varsovie, à Treblinka, et à Majdanek, elle-même ancienne déportée à Majdanek, Skarzisko-Kamienka et Hasag-Leipzig (kommando de femmes de Buchenwald), a remis très officiellement le

(Suite page 15)

ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD DORA ET KOMMANDOS

16, rue Demarquay 75010 PARIS – Tél : 01 42 85 44 93 – E-mail : buchenwald-dora@libertysurf.fr

Voyage aux camps de concentration de Buchenwald-Dora-Ellrich-Laura

Accompagnateur historique : Jean-Claude GOURDIN

Du 29 avril au 3 mai 2013

Jour 1 PARIS – BALLSTEDT

Départ 8h30 de la gare Montparnasse en autocar grand confort – déjeuner en cours de route : sandwich, dessert, boisson. Arrivée à Ballstedt, installation à l'hôtel Zur Tanne. Diner et nuit.

Jour 2 BALLSTEDT – BUCHENWALD

Petit-déjeuner, départ pour la visite guidée du camp de Buchenwald. Le matin nous visiterons le quai de la gare, le carachoweg, le bunker, la salle de la maquette mettant en situation l'ensemble des installations du camp de **Buchenwald**, le crématoire, et installations annexes. Déjeuner à l'hôtel.– L'après-midi, visite du musée, l'infirmierie, le manège, l'écurie, la carrière. Diner et nuit à l'hôtel

Jour 3 BALLSTEDT – NORDHAUSEN

Petit-déjeuner, visite guidée du camp de **Dora** (le cimetière des Français). Déjeuner au Museumcafe. Visite guidée du tunnel (usine souterraine où furent

construites les V1 et V2). Départ en direction du camp d'**Ellrich**, dépôt d'une gerbe. Diner et nuit.

Jour 4 BALLSTEDT - LAURA

Petit-déjeuner, départ en direction de Lehesten, arrivée au camp de **Laura** kommando de Buchenwald. Ce camp servait à la production d'oxygène liquide pour la propulsion des V2. Mis en service en 1943, les déportés travaillaient dans deux tunnels. La résistance était très difficile à organiser vu le petit nombre de déportés sur le site. Les SS n'ont jamais pu sortir le quota de fusées qui leur était imposé (2300) seulement un millier de fusées purent être prêtes. 602 morts en 19 mois sur un effectif de 2229 déportés. Une salle de gazage était prévue dans la partie haute de la carrière. Le camp fut évacué sur **Dachau** et **Bergen Belsen**. Diner et nuit à l'hôtel.

Jour 5 BALLSTEDT – PARIS

Départ après le petit-déjeuner, déjeuner en cours de route (panier-repas), arrivée dans la soirée gare Montparnasse

BULLETIN DE RESERVATION à retourner avec votre règlement à l'Association Française Buchenwald Dora 16 rue Demarquay 75010 PARIS

PRIX PAR PERSONNE : 560 € - supplément chambre individuelle 30 €

Ce prix comprend : le transport en autocar grand confort (2 chauffeurs), l'aller-retour, et les différentes visites, l'hébergement en chambre double, la restauration (boisson eau minérale), l'assistance rapatriement.

Ce prix ne comprend pas : le supplément chambre individuelle, les boissons autre que l'eau minérale, les communications téléphoniques à partir de l'hôtel, la location d'un fauteuil roulant (50 euros)

NOM, prénom.....

Adresse :.....

Code postal :..... Ville :.....

Fixe :..... Portable :..... E mail :.....

A quel titre participez vous au voyage « Action – Mémoire »

Déporté : camp ou Kommando.....Date d'arrivée.....N° matricule.....

Famille : lien de parenté.....Nom du déporté.....

Ami (e).....

HEBERGEMENT

Chambre double

Chambre individuelle (l'hôtel dispose de peu de chambres individuelles réservez rapidement)

Personne à mobilité réduite : location fauteuil roulant 50 euros.

REGLEMENT

A l'inscription : 150 euros x..... (Nombre de personnes) =.....euros. Le versement du solde au plus tard le 29 mars. Un courrier précisant toutes les informations pratiques et demandant le règlement du solde du séjour vous sera adressé fin février 2013.

Après le 22 avril 2013, aucun remboursement ne sera effectué en cas d'annulation quel qu'en soit le motif (maladie, papiers d'identité non-conformes, non présentation le jour du départ).

Inscrire les coordonnées complètes des participants supplémentaires sur papier libre

Nous nous réservons le droit d'annuler ce voyage si le nombre de 35 participants n'est pas atteint à la date du 20 mars 2013

Buchenwald vu et étudié par des élèves



Jusqu'au voyage de ses élèves à Buchenwald, Isabelle Violet-Batardy, Professeur d'Histoire-Géographie au lycée Clémenceau de Nantes restait «très dubitative» quant à l'intérêt pédagogique d'un déplacement dans un camp de concentration. Elle craignait que la charge émotionnelle surpasse la connaissance et la réflexion. Elle est revenue de Buchenwald, où elle a accompagné une classe, «avec l'idée contraire».

Les lycéens de 1^{ère} L n'ont pas fait un simple aller-retour. Ils ont préparé ce voyage, ont passé plusieurs jours sur place, observé les traces historiques matérielles (bâtimens, objets, photos, dossiers de déportés), entendu et questionné des témoins. Ils ont «construit leur connaissance du système concentrationnaire nazi, des motifs de la déportation, des différentes victimes du nazisme et du sort qui leur était réservé ». Un atelier d'écriture littéraire, animé par Eric Pessan, écrivain et Agnès Kirche, leur professeur de lettres a permis aux élèves d'exprimer et d'analyser leurs émotions.

C'est ce texte, composé de fragments rassemblés par thèmes, que les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation de Loire-Atlantique viennent d'éditer avec l'appui de la Fondation, de façon un peu artisanale il est vrai, une brochure de 54 pages qu'accompagne un DVD qui permet d'aller plus loin dans la recherche et la compréhension.

Aller à Buchenwald, mais pourquoi ? Les attentes des uns et des autres paraissent diverses et multiples, mais elles expriment toutes une seule ambition : voir pour comprendre.

Le service pédagogique du mémorial de Buchenwald (que concrétisent, pour les Français, Joachim König et Pamela Wolff) a beaucoup réfléchi à la manière de confronter des adolescents à ce que fut Buchenwald, ce qu'il représenta, et à dégager des pistes de réflexion utiles pour aujourd'hui et demain. La méthode qu'ils utilisent paraît efficace. «Avec quoi rentrons-nous en France, écrit l'un des participants : *des souvenirs, des images, des émotions, de la connaissance, mais aussi de nouvelles critiques, une morale, et de l'impartageable.*»

Le lecteur suivra ce cheminement et sera sans doute étonné des différents sentiers qu'il emprunte, selon les personnalités des uns et des autres. Le rôle des témoins est ici primordial. Mais pas seulement. Pour les uns, la gare du camp, pour d'autres les barbelés, pour ceux-ci le crématoire, pour ceux là la place d'appel, ou les villas des SS dans leur écrin de verdure à 800 mètres du camp, marquent la rupture, le «comment rire encore après ça ?».

Nos amies Michelle Abraham et Evelyne Bessière, qu'accompagnait Thomas Ginsburger-Vogel, participaient au voyage. Ils l'ont grandement facilité.

1279 kilomètres, Buchenwald vu et étudié par les élèves (se, sl, sd), AFMD 44, 12 € avec port. A commander à l'Association.

Mémoires d'un fils



Jacques est le fils du déporté résistant Antoine Fabrizi, (Mle 39914), arrêté à Longwy le 22 avril 1943 déporté à Buchenwald par le convoi du 17 janvier 1944. Jacques exerce la médecine générale en cabinet libéral depuis plus de trente ans. Son intérêt s'est porté sur la pratique des soins palliatifs et l'accompagnement des patients en fin de vie. Il pense qu'il ne s'agit pas d'un hasard. Que la mort de son père est à l'origine de ce besoin. La complexité de leur

relation qui s'exprimait par des silences, des non-dits, des regards. Des regards surtout, qui, comme il l'écrit, «finissent par suppléer la parole entravée». Victime d'un accident vasculaire cérébral, Antoine Fabrizi n'a finalement plus pu témoigner sur Buchenwald, il ne pouvait plus raconter son histoire à son fils et petit-fils.

Mais là n'est pas la seule raison du silence du père sur Buchenwald. Son fils avait déjà perçu qu'autant son père était intarissable sur sa résistance, les conditions de son arrestation, les interrogatoires, le transport vers Buchenwald, autant sur Buchenwald et ce qu'il y avait vécu, son récit «s'interrompait, cédant la place à l'émotion, malgré sa volonté de témoigner». Antoine Fabrizi, affecté aux crématoires, ne pouvait plus parler. Alors, raconte Jacques, soucieux de me transmettre ce qu'il avait connu, il lui offrit par livres interposés, récits et témoignages traitant du sujet. Des quantités. Dédicacés, chaque dédicace livrant en quelque sorte une pièce d'un puzzle que son fils – que les fils – n'ont jamais pu reconstituer.

Il advint le moment où Jacques n'a plus pu supporter le silence de son père et la violence de ce qu'il apprenait sur les conditions de vie dans les camps. Il en tomba malade. Pensa au suicide. Se sortit de cette spirale dépressive.

Ugo, le fils de Jacques est allé avec lui à Buchenwald sur les traces de son grand-père qui n'y était jamais retourné. Ils sont allés devant le block 42, le block d'Antoine, un block où se sont retrouvés des détenus que l'équipe qui rédige le dictionnaire qualifie de «sûrs». Le noyau dur de la résistance dans le camp.

C'est depuis ce voyage que Jacques Fabrizi a rompu le silence. «Dans une transmission muette, écrit-il, mon père me légua sa mémoire, avec son corollaire, le «devoir de mémoire » (...) je suis devenu un survivant ». Il ne témoigne pas. L'écriture est sa thérapie et sa façon à lui de transmettre l'histoire de son père, qui fut l'un des dirigeants de la FNDIRP.

La bibliographie qui accompagne le livre ne comporte aucun titre sur Buchenwald, à l'exception de deux ouvrages de Jorge Semprun. Ecrire cela, c'est vouloir faire comprendre qu'il ne s'agit en rien d'un livre historique sur un déporté de Buchenwald. Mais d'un voyage au cœur de la vie intime d'un enfant de déporté abimé inconsciemment par la vie de son père et cherchant à savoir pourquoi, pour s'en sortir.

Jacques Fabrizi, *Déjà-presque-mort mais encore-si-terriblement-vivant*, L'Harmattan, 2012

DÉCÈS

Déportés

- Paul CAZAUX, KLB 20394, Laura, Thekla,
- Marcel CERVEAU, KLB 12678, Dora
- Joseph FAUCHARD, (NN), Neue Bremm, KLB 6117, Natzweiler, Al-lach
- Jean LAJOURNADE, Mauthausen, KLB 81824, Dora
- Charles LOUCHET, KLB 21364
- Georges MILLOT, KLB 52772, Schönebeck
- Camille TREBOSC, KLB 51372

Familles, Amis

- Simone GUGUEN, veuve de Edmond Clovis GUGUEN (KLB 50980)

A toutes les familles et les amis, nous adressons nos condoléances les plus sincères

Robert PINCON

Robert Pinçon, 91 ans, président de l'Amicale internationale de Neuengamme, nous a quittés début novembre. Floréal Barrier et Dominique Durand ont participé à l'hommage qui lui a été rendu en Touraine le 2 novembre. Sa ténacité et sa diplomatie mises au service de la mémoire de la déportation avaient permis de sauver les vestiges du camp d'une disparition certaine, afin d'en faire un musée de la déportation. A sa famille, à l'amicale de Neuengamme et sa présidente, Janine Grassin, notre association a fait part de sa peine.

NAISSANCES

Charlotte, arrière petite-fille de Jacques Pain (KLB 38489, décédé en avril 1994) et petite-fille de Dominique Orłowski, membre du Bureau de l'Association.

Alexandre, 7^e arrière petit-fils de Marcel Dartigues, KLB 38002

Avec tous nos vœux de bonheur



Petru MURESAN

Petru Muresan, représentant de la Roumanie au CIBD, est décédé le 10 juillet 2012.

Né en 1917 à Corbu, en Roumanie, il prend part de 1935 à 1941 à la résistance au fascisme dans son pays.

Arrêté en 1941, il est détenu dans 8 prisons hongroises jusqu'en 1944, déporté à Dachau en novembre 1944, puis à Buchenwald en décembre 1944.

Après sa libération, il effectue une carrière médicale ; spécialiste de médecine interne et de chirurgie, il occupe également des fonctions officielles au ministère roumain de la santé, ainsi qu'à l'OMS (Organisation mondiale de la santé).

Après sa retraite, il s'investit dans la mémoire de la déportation : Président de l'association roumaine Memento Buchenwald-Romania, il est l'éditeur de la revue : Memento, dont certains de nos camarades se rappellent probablement avoir eu connaissance.

La maladie l'avait éloigné progressivement du Comité, où il avait été longtemps un membre assidu et respecté.



Milivoj LALIN

Milivoj Lalin, membre du CIBD depuis 1967, représentant de la Yougoslavie puis de la Croatie, est décédé en août 2012. Né le 30 janvier 1925, il prend part très jeune, comme lycéen, à des manifestations communistes et à des actions de résistance contre les Italiens. Arrêté en juin 1942, il est interné dans plusieurs prisons italiennes avant

d'être déporté en octobre 1943 à Dachau, puis à Buchenwald. Il participe à un groupe clandestin de jeunes résistants dans le camp, puis est transféré au kommando d'Halberstadt. Rentré après sa libération à Split, il poursuit ses études, devient enseignant et directeur d'école. Il assume des responsabilités syndicales et devient correspondant de l'agence Tanjug. Il a fondé en 1983 l'association d'amitié franco-yougoslave (il parlait notre langue), et s'est fait connaître par de nombreux travaux et écrits sur les camps.

B.H.

Camille TREBOSC n'est plus



Camille et Paule à un repas fraternel

Notre camarade Camille Trébosc, membre du Comité d'honneur nous a quittés en septembre dernier à l'âge de 101 ans.

Ancien inspecteur central des postes il avait été responsable de la résistance PTT.

Arrêté par la Gestapo à Paris en février 1944, interné à la Centrale de Fresnes puis au camp de Compiègne, il part pour Buchenwald dans le convoi du 12 mai 1944 (Matricule 51372).

Résistant il était, Résistant il est resté. Il fut intégré à la Brigade

Française d'Action Libératrice, commandée par le Colonel Frédéric-Henri Manhès et Marcel Paul.

Camille fut l'un des rares déportés à apercevoir Léon Blum, détenu avec sa femme dans une villa, à l'extérieur du camp. Il était affecté à un kommando chargé de déblayer les casernes et villas SS, après un bombardement.

Camille avait écrit en 1982 au Président de la République et au Ministre des A.C.V.G. pour la reconnaissance de la Brigade Française d'Action Libératrice (BFAL) comme unité combattante. Cela n'a toujours pas été fait...

Adieu cher Camille, tu rejoins ton épouse Paule qui, elle aussi, a été très active dans la résistance à l'occupation.

Que les jeunes générations sachent que vous nous avez permis de vivre libres.

Geneviève Guillbaud

(suite de la page 11 « EMPREINTES » d'Anna Burdo-Aquenin : Une pièce majeure à Buchenwald)

don qu'elle faisait au mémorial de Buchenwald : une tapisserie monumentale intitulée «Empreintes» (voir Serment N° 345).

Mme Sonja Staar, Directrice des Collections du mémorial de Buchenwald, accompagnée de Thomas Intzinski également du Mémorial, s'était déplacée de Buchenwald pour donner à ce geste toute l'ampleur qu'il mérite. La tapisserie figurera dans la prochaine exposition permanente au côté d'autres œuvres réalisées à l'époque par des survivants des camps, dès que les travaux, actuellement en cours, seront terminés.

La donation s'est effectuée dans l'atmosphère chaleureuse de la petite réception qu'avait organisée Anna Burdo-Aquenin dans son appartement parisien en présence de son fils Laurent Aquenin, architecte, d'Alain Rivet, président de notre association et de moi-même. «Empreintes» est une pièce majeure dont l'explication et le cheminement ne manqueront pas de porter la réflexion des visiteurs qui la découvriront dans le futur musée de Buchenwald.

L'histoire d'Anna est tragique, elle qui pourtant jusque

dans les années 80 peignait et tissait des paysages, des natures mortes, des marines où l'on voyait un monde de paix et où elle exprimait sa volonté de refouler les souvenirs de guerre à travers une recherche de la sérénité et de la beauté, car pensait-elle « pour vivre comme tout le monde, être épouse, mère, fréquenter des gens 'normaux', pour sortir de l'univers cauchemardesque des *Lager*, il fallait paraître comme eux ». La tragédie européenne et les massacres de Sarajevo ainsi que les « purifications ethniques » du conflit des Balkans furent un virage et servirent de catalyseur dans son expression artistique où, à travers toute une série de tableaux «Traces», «Villes englouties», de sérigraphies et de textiles (dont «Empreintes») réalisés à ce moment-là, elle crie la douleur de la violence humaine.

« Empreintes »... une trace profonde de la guerre dans l'art, de l'art sur la Mémoire. Merci Anna.

A. T.

Floréal BARRIER, Commandeur

C'est entouré de sa famille, de ses amis, de « Légionnaires » et des Professeurs qui, chaque année lui demandent de témoigner dans leurs classes et en présence de Marie-France Beaufiles, sénatrice maire de Saint-Pierre des Corps, que notre ami Floréal Barrier a reçu de Charles Palant, déporté à Auschwitz puis Buchenwald, fondateur du MRAP, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur, le 20 septembre 2012. A l'homme engagé - depuis les temps du Front Populaire - qu'est notre ami Flo, Marie-France Beaufiles, puis Charles et enfin, au nom de notre association Agnès Triebel, ont redit leur admiration et leurs remerciements pour sa ténacité à porter des valeurs humanistes, faire vivre la mémoire de ses camarades et d'un antifascisme au présent. Et personne n'a oublié d'associer à cet hommage celle que, comme Flo, nous appelions Bichette, sa compagne des bons et mauvais jours.



TIRAGE

BONS DE SOUTIEN 2012

Bon d'achat DARTY

350 € : N° 01896

150 € : N° 06481

100 € : N° 02551

50 € : N° 02191

Avis de recherche

Anne Lafaurie, petite-fille de **Jean-François GIANNI**, né le 9/10/1898, arrivé à Buchenwald le 20 août 1944, en provenance de Pantin (KLB 78002), transféré à Dora puis Ellrich où il est dé-cédé, recherche des déportés qui auraient pu le connaître au camp.

Vous pouvez la contacter

par téléphone : 06 75 66 68 62

ou par mail : alafaurie@ivry94.fr

Merci par avance.

INAUGURATION DU MONUMENT A LA MÉMOIRE DES SINTI ET ROMS ASSASSINÉS PAR LES NAZIS

Il y avait une nombreuse assistance ce mercredi 24 octobre 2012 à Berlin, face au Bundestag, sans doute un millier de personnes, peut-être plus, pour rendre hommage aux centaines de milliers de Sinti et Roms européens exterminés par les nazis. Parmi la foule, de nombreux anciens déportés et familles de cette communauté. La classe politique allemande était largement représentée à cette cérémonie présidée par la chancelière Angela Merkel, en présence de Joachim Gauck, Président de la République fédérale. Je représentais le Comité international Buchenwald Dora, en compagnie de Günther Pappenheim, Peter Hochmuth et Gisela Plessgott. Annette Chalut, Présidente du Comité international de Ravensbrück, représentait les déportées de ce camp.



Le monument, conçu par l'artiste israélien Dani Karavan, est impressionnant par sa sobriété et par la force du symbole qu'il représente.

Il trouve sa place en plein centre de ce magnifique espace verdoyant qui fait face au bâtiment du Bundestag (implanté dans l'ancien Reichstag rénové), à quelques centaines de mètres de la porte de Brandebourg et du Mémorial à la mémoire des Juifs assassinés. C'est un bassin de 12 mètres de diamètre, dont le fond est noir. A la surface est posée une pierre plate qui surnage, mais qu'un dispositif ingénieux permet de faire plonger puis remonter de telle sorte que le public puisse y déposer des fleurs toujours renouvelées. La forme triangulaire de la stèle plate renvoie au triangle imposé aux détenus dans les camps.

Ce monument veut être le symbole à la fois de la mémoire, de la tristesse, mais aussi de la vie. Des panneaux en plusieurs langues retracent près du bassin la chronologie de la persécution puis de l'extermination de la communauté tzigane.

Bertrand Herz

Après les allocutions du Ministre Bernd Neumann, de Klaus Wowereit, Maire de Berlin et de Romani Rose, Président du Conseil central des Sinti et Roms allemands, qu'il représente au Comité international Buchenwald-Dora, Zoni Weisz prit la parole.

Tzigane hollandais, Zoni Weisz dut la vie, à l'âge de 7 ans, à la protection d'un policier hollandais. Toute sa famille fut exterminée à Auschwitz. Parlant de son parcours avec une émotion difficilement refoulée, il plaida pour le souvenir, mais également pour l'espoir, tout en condamnant énergiquement les atteintes aux droits de l'homme encore pratiquées à l'égard de sa communauté. C'est lui qui était intervenu devant le Bundestag en janvier 2011, pour la journée commémorative des victimes du nazisme, et qui avait pris de nouveau la parole à Dora en janvier 2012, lors de l'inauguration de l'exposition en hommage aux Sinti et Roma victimes de l'extermination par le travail.

Dans son allocution de clôture, la chancelière allemande rappela fermement que la Loi Fondamentale de la République fédérale déclare solennellement intangible la dignité de tout citoyen ; tout en se félicitant de la mise en place de ce monument commémoratif, elle a déploré que la reconnaissance officielle de l'extermination de la communauté tzigane ait été si tardive.

Hommage est enfin rendu aux victimes, a-t-elle conclu.



Romani Rose, Président du Conseil central des Sinti et Roms allemands et Angela Merkel, Chancelière, déposant des fleurs.